Secte pseudo-musulmane à Romilly-sur-Seine (10) : Un gourou, Ahmad Mustapha M. et ses adeptes renvoyés aux assises pour viols, actes de barbarie et esclavage, procès prévu en 2027

14/07/2026 à 9h33



Il se faisait appeler le « *Mawlana* » (le maître religieux en arabe) ou le « *cheikh* ». Ahmad Mustapha M. est en réalité suspecté d'être un gourou à la tête d'une secte pseudo-musulmane. Son groupe, formé d'une douzaine d'adultes et d'une vingtaine d'enfants, était installé dans trois villages du nord ouest aubois situés autour de Romilly-sur-Seine. Une zone rurale tranquille où se sont déroulés plusieurs des crimes reprochés aujourd'hui par la justice à celui qui était considéré par ses adeptes comme un messager du prophète. Pour payer leurs cotisations, les membres travaillent dur, s'endettent et dilapident parfois toutes leurs économies. En près de 20 ans, certains disciples versent plusieurs centaines de milliers d'euros pour financer des biens immobiliers, des voitures, des voyages, notamment en Égypte, du matériel dernier cri, des travaux pour assurer un train de vie

confortable à leur maître installé dans l'Oise.

Ahmad Mustapha M. régit la vie quotidienne des cinq à six couples qui composent le noyau dur de la secte. Selon ses préceptes, la femme doit être au service de l'homme, le libérer de toutes les charges du ménage. Dans le cas contraire, le mari a toute latitude pour la molester. Il ne doit pas non plus hésiter à frapper les enfants, dès leurs 9 mois, pour les « éduquer ». Ahmad donne l'exemple sur les siens qu'il corrige à souhait mais aussi sur les enfants de ses disciples. Des fillettes et garçons racontent ainsi avoir été roués de coups de ceinture.

Le gourou s'immisce également dans la vie intime des couples chez qui il s'invite à son gré puisqu'il dispose des clés de leurs domiciles aubois. En 2020, en sa pseudo-qualité de maître religieux, il prononce des divorces puis marie temporairement certains membres du groupe entre eux en leur intimant d'avoir des relations sexuelles. Il est même parfois présent lors des rapports, indique à ces messieurs comment procéder, voire participe selon des plaignants. Certains hommes du groupe s'exécutent malgré l'absence de consentement des femmes.

L'Est éclair

Merci à A